

# Le Monde

Le Monde

France, samedi 5 novembre 2005, p. 10

## **La précarité touche un nombre de plus en plus grand de personnes âgées**

Emmaüs a créé dans l'Essonne une structure pour les sans-domicile vieillissants, qui représentaient, en 2004, 18,5 % de la population accueillie dans ses centres d'hébergement

Bertrand Bissuel

BÉNAOUDA S. est allongé sur la pelouse, les doigts de pied en éventail. Il savoure la douceur de l'été indien qui enveloppe le parc de l'hôpital Perray-Vaucluse, à Epinay-sur-Orge (Essonne), en cet après-midi du mois d'octobre. « Ici, dit-il en manipulant son baladeur, c'est très bien, très calme, bien mieux que dans les autres centres d'hébergement. » Comme lui, ils sont une soixantaine à avoir posé leur sac dans ce « lieu de vie » qu'Emmaüs a ouvert au mois d'avril pour les « personnes vieillissantes à la rue ». L'association s'est installée dans un pavillon provisoirement inoccupé que l'établissement hospitalier a mis à sa disposition. A l'intérieur, quelques pensionnaires regardent la télévision. D'autres sont assis devant le hall d'entrée et grillent cigarette sur cigarette, en devisant sur les gros titres de France-Soir.

Emmaüs a créé cette structure après avoir constaté que le nombre de sans-domicile âgés augmentait. En 2004, 18,5 % de la population accueillie dans les centres d'hébergement de l'association, en Ile-de-France avait au moins 55 ans. Un an auparavant, le ratio s'élevait à 11,6 %.

Cette montée de la précarité au sommet de la pyramide des âges est également pointée dans le rapport annuel du Secours catholique, publié jeudi 3 novembre. En 2004, près de 21 % des personnes qui ont sollicité l'aide de cette association avaient au moins 50 ans (contre 17,6 %, en 2003). Au foyer Leydet de Bordeaux, qui compte 180 lits, « une trentaine de personnes de 60 ans et plus sont hébergées », précise le docteur Christophe Adam, de Médecins du monde.

« C'est un phénomène que l'on a repéré il y a quelques années », confie Philippe Coste, directeur des affaires sanitaires et sociales de Paris, en citant le cas d'un homme de 84 ans qui, durant des mois, a erré en fauteuil roulant dans le quartier de la gare de Lyon.

De telles évolutions doivent sans doute être nuancées, notamment au vu des données recueillies par le SAMU social de Paris (SSP) : entre 1999 et 2004, la part des personnes de 65 ans et plus qu'il a pris en charge a diminué, passant de 4 % à 2,4 %. Mais nombre de sans-domicile âgés n'ont pas la force ou la patience nécessaires pour composer le « 115 ».

**La version intégrale de cet article est disponible à l'adresse suivante :**

<http://www.lemonde.fr/web/recherche/0,13-0,1-0,0.html>

Catégorie : Politique nationale et internationale

Sujet(s) uniforme(s) : Personnes âgées; Hôpitaux, soins hospitaliers et urgences

Taille : Long, 763 mots © 2005 SA Le Monde. Tous droits réservés.

Doc. : news-20051105-LM-0Q0511\_1173140Tous droits réservés. © 2001 CEDROM-SNi